

DE FOOTBALLEUR À INVESTISSEUR :

Sadio Mané veut transformer Bambali par l'agro-industrie

Auteur : **Ayenan Eleuthere** | Publié le : **20 sept. 2026 à 09:40**



A Bambali, au Sénégal, Sadio Mané ouvre un nouveau chapitre de son histoire. Après avoir contribué à la construction d'infrastructures sociales dans son village natal, l'international sénégalais mise désormais sur l'investissement productif. Avec le projet SM10 AGRO, il veut transformer la mangue locale, créer des emplois et faire davantage rester la valeur ajoutée sur le territoire. Une démarche qui dépasse le football et raconte une autre manière de réussir en Afrique.

Il y a des parcours qui commencent loin des projecteurs et qui finissent par revenir à leur point de départ.

À Bambali, dans la région de Sédhiou, Sadio Mané veut aujourd'hui écrire cette nouvelle étape. Celui qui a quitté très jeune son village pour poursuivre son rêve de football revient avec un projet de 11,7 milliards de francs CFA destiné à développer une activité agro-industrielle autour de la mangue.

La première pierre du parc agro-industriel SM10 AGRO a été posée le 19 septembre 2026 à Bambali. Le projet doit s'étendre progressivement sur 500 hectares et intégrer des activités de production, de traitement, de transformation et de commercialisation.

Ne plus seulement donner, mais produire

C'est probablement le changement le plus intéressant dans l'histoire racontée autour de ce projet.

Depuis plusieurs années, Sadio Mané est connu pour ses actions en faveur de son village natal. Construction d'un lycée, financement d'une mosquée, d'un hôpital, d'un bureau de poste ou encore d'une station-service : une partie de ses revenus a été consacrée à l'amélioration des conditions de vie à Bambali.

Avec SM10 AGRO, la logique évolue.

Il ne s'agit plus uniquement de financer une infrastructure ou d'apporter une aide directe. L'objectif affiché est de créer une activité économique capable de générer des revenus, des emplois, des compétences et de nouvelles opportunités pour le territoire.

C'est cette dimension productive qui donne au projet une portée particulière.

Transformer une richesse locale en valeur ajoutée

La mangue constitue l'une des ressources agricoles importantes de la zone. Mais comme dans de nombreuses régions productrices africaines, produire ne suffit pas toujours à créer suffisamment de richesse.

Lorsque les capacités de stockage, de transport ou de transformation sont limitées, une partie de la production peut être perdue ou vendue dans des conditions peu favorables aux producteurs.

Selon les données présentées autour du projet, les pertes de mangues dans la région peuvent atteindre 30 à 40 % faute de capacités suffisantes de stockage et de transformation.

SM10 AGRO veut donc intervenir précisément à cet endroit de la chaîne de valeur.

Le projet prévoit notamment la transformation de la mangue en pulpe et purée, en mangue séchée et en beurre de mangue. Le site officiel de SM10 AGRO présente également une approche intégrée allant de la production agricole au conditionnement et à l'accès aux marchés.

Autrement dit, l'ambition n'est pas simplement de produire davantage de mangues, mais de transformer davantage sur place.

500 hectares et des milliers d'opportunités

Le projet prévoit une plantation pouvant atteindre 500 hectares. Les responsables de SM10 AGRO annoncent environ 78 000 manguiers et une montée en puissance progressive de la production.

L'autre donnée importante concerne l'emploi.

Plus de 1 000 emplois directs sont annoncés au démarrage, avec un objectif pouvant atteindre 2 500 emplois à terme selon les données communiquées par l'APS. À cela doivent s'ajouter les emplois indirects liés au transport, à l'approvisionnement, aux services et à l'ensemble de la chaîne agricole.

Pour un territoire rural, l'enjeu dépasse donc largement les murs de l'usine.

Un agriculteur qui trouve un débouché supplémentaire pour sa production, un transporteur qui obtient de nouveaux marchés, une jeune personne formée aux métiers agricoles ou industriels, une entreprise locale qui fournit des services au parc : chacun peut devenir un maillon de cette nouvelle chaîne économique.

La formation au cœur du projet

Autre élément mis en avant : la formation.

SM10 AGRO prévoit un centre destiné notamment aux jeunes et aux femmes, avec l'objectif de développer les compétences liées aux pratiques agricoles modernes et à la transformation.

Cette dimension est essentielle.

Car créer une usine ne suffit pas à transformer durablement une économie locale. Il faut aussi disposer de femmes et d'hommes capables de produire, de gérer, de transformer, de contrôler la qualité, de commercialiser et de développer de nouveaux produits.

Le projet entend ainsi associer terre, industrie, formation et innovation.

C’est aussi ce qui distingue une logique d’investissement productif d’une simple action philanthropique.

Une histoire qui commence à Bambali, mais dépasse Bambali

L’expérience de Sadio Mané pose une question plus large : que peuvent faire les Africains qui réussissent lorsqu’ils décident de réinvestir une partie de leur capital dans leur territoire d’origine ?

La réponse apportée à Bambali est celle d’un investissement dans une ressource déjà présente : la terre et la production agricole.

Plutôt que de créer une activité totalement déconnectée du territoire, le projet cherche à construire autour d’une richesse existante et à lui apporter ce qui lui manque : transformation, technologie, organisation, compétences et accès aux marchés.

Le site officiel de SM10 AGRO présente d’ailleurs le projet comme une chaîne intégrée reliant production, préparation, transformation, développement des compétences et commercialisation.

Une inspiration pour l'Afrique

L’intérêt de l’histoire de Bambali ne réside donc pas uniquement dans le nom de Sadio Mané ou dans le montant de l’investissement.

Elle rappelle surtout une réalité économique : les matières premières africaines peuvent générer davantage de valeur lorsqu’une plus grande partie de leur transformation est réalisée localement.

Mangue, cacao, ananas, noix de cajou, manioc, karité, coton ou encore produits halieutiques : sur le continent, de nombreuses filières disposent déjà de matières premières et de savoir-faire. L’un des enjeux consiste à développer les infrastructures, les compétences et les entreprises capables de transformer ces ressources en produits à plus forte valeur ajoutée.

Bambali offre ainsi une illustration concrète de cette logique.

Du rêve personnel au développement collectif

Sadio Mané avait quitté Bambali adolescent pour tenter de réaliser son rêve de devenir footballeur. Son parcours l'a conduit vers les plus grands clubs européens et vers les sommets du football africain.

Aujourd'hui, une partie de ce parcours revient vers son point de départ.

Mais cette fois, le terrain de jeu est différent.

Il se trouve dans les plantations, les unités de transformation, les centres de formation, les circuits logistiques et les marchés.

La réussite personnelle change alors de dimension : elle ne se mesure plus seulement à ce que l'on possède ou à ce que l'on a gagné, mais aussi à la capacité de créer autour de soi des possibilités nouvelles.

À Bambali, le pari de SM10 AGRO est précisément celui-là : transformer une réussite individuelle en moteur d'activité collective.

Et derrière chaque mangue transformée sur place, il pourrait y avoir non seulement un produit supplémentaire, mais aussi un emploi, un revenu, une compétence acquise et une nouvelle entreprise.

C'est peut-être là que se trouve la véritable ambition du projet : faire en sorte que la richesse d'un territoire ne soit plus seulement produite sur place, mais qu'elle puisse aussi y être transformée, valorisée et réinvestie.

PUBLICITÉ
